

Technologies de soutien à l'autodétermination et participation sociale : de la théorie à la pratique!

Yves Lachapelle et Martin Therrien-Belec

Volume 21, numéro 1, avril 2015

Autodétermination et technologies de soutien des personnes ayant des incapacités
Self-determination and Support Technologies for People with Disabilities

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1086489ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1086489ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Réseau International sur le Processus de Production du Handicap

ISSN

1499-5549 (imprimé)

2562-6574 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lachapelle, Y. & Therrien-Belec, M. (2015). Technologies de soutien à l'autodétermination et participation sociale : de la théorie à la pratique! *Développement Humain, Handicap et Changement Social / Human Development, Disability, and Social Change*, 21(1), 7–15. <https://doi.org/10.7202/1086489ar>

Résumé de l'article

En 2009, l'Office des personnes handicapées du Québec publiait sa politique *À part entière : pour un véritable exercice du droit à l'égalité* (OPHQ, 2009) où il est notamment fait mention que l'un des grands défis qui nous attend consiste à assurer une société orientée vers une réponse optimale aux besoins essentiels des personnes présentant des déficiences et des incapacités. Concrétiser cette vision requiert non seulement une réorganisation des services offerts par la société, mais également une amélioration des capacités des personnes. Or, pour participer activement, ces personnes doivent posséder un bon degré d'autodétermination ce qui n'est souvent malheureusement pas le cas. Dans ce contexte, cet article vise à (a) présenter une définition ainsi qu'un modèle conceptuel et fonctionnel de l'autodétermination, (b) démontrer l'utilité et l'efficacité de certaines technologies en soutien à l'apprentissage et à l'émergence de comportements autodéterminés et (c) contextualiser l'utilisation des technologies en soutien à l'autodétermination dans une vision de soutien au fonctionnement humain.

Technologies de soutien à l'autodétermination et participation sociale : de la théorie à la pratique!

YVES LACHAPELLE¹ ET MARTIN THERRIEN-BELEC²

¹ Fellow of the American Association on Intellectual and Developmental Disabilities (FAAIDD),
Washington, D.C., USA

² Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada

Article original • Original Article

Résumé

En 2009, l'Office des personnes handicapées du Québec publiait sa politique *À part entière : pour un véritable exercice du droit à l'égalité* (OPHQ, 2009) où il est notamment fait mention que l'un des grands défis qui nous attend consiste à assurer une société orientée vers une réponse optimale aux besoins essentiels des personnes présentant des déficiences et des incapacités. Concrétiser cette vision requiert non seulement une réorganisation des services offerts par la société, mais également une amélioration des capacités des personnes. Or, pour participer activement, ces personnes doivent posséder un bon degré d'autodétermination ce qui n'est souvent malheureusement pas le cas. Dans ce contexte, cet article vise à (a) présenter une définition ainsi qu'un modèle conceptuel et fonctionnel de l'autodétermination, (b) démontrer l'utilité et l'efficacité de certaines technologies en soutien à l'apprentissage et à l'émergence de comportements autodéterminés et (c) contextualiser l'utilisation des technologies en soutien à l'autodétermination dans une vision de soutien au fonctionnement humain.

Mots-clés : autodétermination, technologie, soutien, participation sociale, processus de production du handicap, personnes ayant des incapacités

Abstract

In 2009, l'Office des personnes handicapées du Québec published its policy *À part entière : pour un véritable exercice du droit à l'égalité* (OPHQ, 2009) where it is mentioned that one of the biggest challenges ahead of us is ensuring a society focused on an optimal response to the basic needs of people with disabilities. Realizing this vision requires not only a reorganization of services, but also improving people's abilities. In order to actively participate they must be empowered, which unfortunately is often not the case. This article aims to (a) provide a definition as well as a conceptual and functional model of empowerment, (b) demonstrate the usefulness and effectiveness of certain technologies to support learning and the emergence of empowered behavior and (c) contextualize the use of technology to support empowerment.

Keywords : empowerment, technology, support, social participation, disability creation process, people with disabilities

La société québécoise a vécu d'importants changements dans ses systèmes éducatifs et sociaux au cours des dernières décennies. L'un de ces changements concerne nos perceptions des personnes présentant des déficiences et des incapacités dans la mesure où elles sont maintenant reconnues comme citoyens à part entière à qui l'on doit garantir égalité de droit et de traitement. Suivant la parution de la Charte des droits et libertés du Québec (1975), une succession de mouvements et d'approches tels que la normalisation, la valorisation des rôles sociaux, l'intégration, l'inclusion et la participation sociale, ainsi que l'autodétermination, sont venus paver la voie à l'arrivée de pratiques d'intervention spécialisées centrées sur les besoins des personnes.

Dans cette foulée, l'Office des personnes handicapées du Québec publiait récemment sa politique *À part entière: pour un véritable exercice du droit à l'égalité* (OPHQ, 2009) dans laquelle il est fait mention de trois grands défis et de onze priorités d'intervention qui doivent être ciblés au cours de la prochaine décennie. L'un de ces grands défis consiste à assurer une société orientée vers une réponse optimale aux besoins essentiels des personnes présentant des déficiences et des incapacités, notamment en leur offrant la possibilité de vivre à domicile, de se loger adéquatement, de s'exprimer, de communiquer et de se déplacer sans contraintes d'accessibilité, de temps ou de coûts et ce, peu importe leur milieu de vie. Cette orientation vise à accroître la participation sociale de ces personnes dans tous les secteurs de la vie quotidienne (à l'école, sur le marché du travail, dans les activités de loisirs, sportives et culturelles, etc.). Pour se concrétiser, cette vision requiert non seulement une réorganisation des services offerts par la société, mais également une amélioration des capacités des personnes. En effet, pour participer activement, ces personnes doivent exercer un certain contrôle sur leur vie, ce qui requiert notamment de bonnes capacités à faire des choix, prendre des décisions et résoudre des problèmes. Pour développer ces capacités, elles doivent posséder une connaissance de leurs forces et limites, avoir confiance en elles et être capables de se

fixer des objectifs et des buts à atteindre dans leur vie. L'émergence de ces compétences et de ces capacités est intimement liée à leur degré d'autodétermination si bien qu'il importe de se doter de moyens permettant d'identifier les facteurs personnels et environnementaux qui créent obstacle ou limite l'apprentissage et l'expression de comportements autodéterminés et d'orienter nos pratiques d'intervention en conséquence.

Dans ce contexte, cet article poursuit trois objectifs. Le premier est de nature théorique et vise à présenter une définition ainsi qu'un modèle conceptuel et fonctionnel de l'autodétermination. Le deuxième se veut de nature pratique et vise à démontrer l'utilité et l'efficacité des technologies en soutien à l'apprentissage et à l'émergence de comportements autodéterminés. Enfin, le troisième objectif vise à contextualiser l'utilisation des technologies en soutien à l'autodétermination dans une vision de soutien au fonctionnement humain s'inspirant du modèle conceptuel et fonctionnel de l'autodétermination et à proposer des pistes d'actions.

Autodétermination

Historiquement, l'autodétermination réfère essentiellement à un principe de justice, au droit d'une nation à s'autogouverner. Puis, les grands courants de la sociologie et de la psychologie ont associé et défini ce terme en tant que construit personnel où l'autodétermination évoque la capacité d'une personne à gouverner sa vie (Lachapelle & Wehmeyer, 2003). On définit celle-ci comme les « habiletés et attitudes requises chez une personne lui permettant d'agir directement sur sa vie en effectuant librement des choix non influencés par des agents externes indus » (Wehmeyer & Sands, 1996, p. 24). Cette définition s'inscrit dans le cadre du modèle conceptuel fonctionnel de l'autodétermination proposé par Wehmeyer et Sands où il est spécifié qu'un comportement est autodéterminé seulement si :

- 1- la personne agit de manière autonome;
- 2- le comportement est autorégulé;
- 3- la personne agit avec « empowerment » psychologique;
- 4- la personne agit de manière autoréalisée.



Ces quatre caractéristiques essentielles décrivent la fonction du comportement qui le rend autodéterminé ou non. Ainsi, les actions d'un individu doivent refléter, à un certain degré, chacune de ces quatre caractéristiques fonctionnelles. De plus, le modèle conceptuel et fonctionnel illustre l'influence qu'exercent d'autres facteurs (personnels et environnementaux) sur l'expression de comportements autodéterminés. Par exemple, l'âge, la présence ou l'absence d'occasions, les capacités et les événements sont autant de facteurs qui peuvent influencer le degré auquel chacune des caractéristiques essentielles est présente. Par conséquent, l'autodétermination relative exprimée par un individu résulte de trois facteurs déterminants, à savoir :

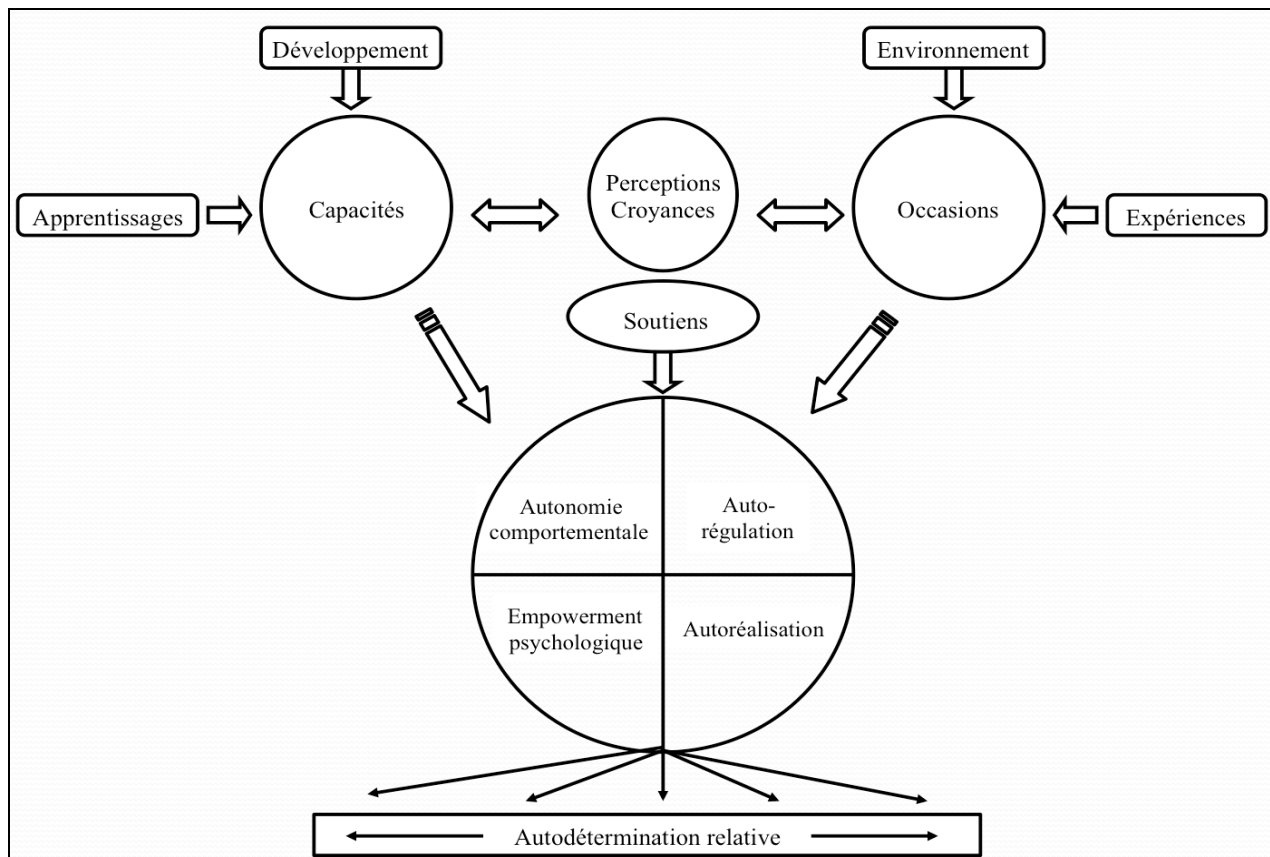
- 1- ses capacités individuelles qui sont liées aux situations d'apprentissage et au développement personnel;
- 2- les occasions fournies par l'environnement et ses expériences de vie;

3- les types de soutien qui lui sont offerts (Figure 1).

Ces caractéristiques essentielles doivent être présentes, chacune étant nécessaire (quoique non suffisante) à la manifestation de comportements autodéterminés. Enfin, Wehmeyer et Sands (1996) élaborent une première taxonomie d'éléments (facteurs) déterminants du développement de l'autodétermination et des caractéristiques essentielles à savoir :

- 1- faire des choix;
- 2- prendre des décisions;
- 3- résoudre des problèmes;
- 4- se fixer des buts et les atteindre;
- 5- s'observer, s'évaluer et se valoriser;
- 6- auto-instructions;
- 7- promouvoir et défendre ses droits;
- 8- lieu de contrôle internalisé;
- 9- sentiment d'efficacité personnelle et capacité à anticiper des résultats;
- 10- conscience de soi;
- 11- connaissance de soi.

FIGURE 1 : MODÈLE FONCTIONNEL DE L'AUTODÉTERMINATION (TIRÉ DE WEHMEYER, 1999, P. 55)



Dans ce modèle, l'autonomie comportementale (fonctionnelle) représente les « habiletés d'une personne à indiquer ses préférences, à faire des choix et à amorcer une action en conséquence » (Wehmeyer, 1999, p. 55). Un comportement reflète de l'autonomie comportementale dans la mesure où une personne agit en accord avec ses intérêts, préférences et aptitudes, de manière indépendante, sans influence externe exagérée. Par ailleurs, l'auto-régulation consiste en « un système complexe de réponses permettant à un individu d'analyser ses milieux et ses répertoires de réponses lui permettant de faire face aux environnements, afin de prendre des décisions quant à ce qu'il doit faire, le faire, évaluer les conséquences propres à ses actions et réviser ses positions, s'il y a lieu » (Ibidem, p. 373). L'empowerment psychologique provient de la psychologie communautaire et fait référence aux multiples dimensions de la perception de contrôle exercé par une personne. Elle implique notamment l'efficacité personnelle, le lieu de contrôle et la motivation. C'est par le processus d'apprentissage et d'utilisation d'habiletés de résolution de problèmes, ainsi que de développement de perception de contrôle sur leur vie que les individus développent une perception d'empowerment psychologique. En retour, celle-ci leur permet d'atteindre des buts fixés, tels que l'inclusion et la participation sociale dans la communauté. (Zimmerman & Rappaport, 1988; Zimmerman, 1990). Enfin, l'auto-réalisation se reporte à la tendance d'une personne à façonner ou influencer le cours de sa vie dans une perspective globale (Angyal, 1941, p. 355). Essentiellement, les personnes autodéterminées connaissent leurs forces et agissent en conséquence. Elles démontrent un niveau de connaissance de soi (forces et limites) réaliste et suffisamment précis pour agir de façon à capitaliser sur cette connaissance. La conscience et la connaissance de soi s'acquièrent par les expériences vécues, en fonction de l'interprétation de son environnement, des jugements portés par les personnes significatives, et finalement la valorisation et les attributions de son propre comportement.

Bien que peu d'études aient été réalisées en lien avec l'autodétermination des personnes

présentant des déficiences et incapacités physiques, nombreuses ont été celles faites avec des personnes présentant une « déficience intellectuelle » (Haelewyck et al. 2005; Tremblay & Lachapelle, 2006; Wehmeyer et al., 2008; Thompson et al., 2009; Snell et al., 2009) démontrant que ces capacités sont largement limitées chez ces dernières. Dans ce contexte, plusieurs travaux et produits de la recherche ont été réalisés et mis en pratique ces deux dernières décennies, notamment aux États-Unis. Sur la base des résultats démontrant des effets très positifs auprès de ces personnes (Wehmeyer & Kelchner, 1995; Halpern et al., 1997; Martin, Marshall, Maxson & Jerman, 1997; Algozzine, Browder, Karvonen, Powers et al., 2001; Wehmeyer et al. 2001; Chambers, Wehmeyer, Saito, Lida, Lee, & Singh, 2007; Shogren, 2013) plusieurs États américains ont adopté les principes sous-jacents à l'autodétermination dans leurs politiques et leurs programmes d'intervention. De fait, le terme « autodétermination » est maintenant utilisé par les milieux universitaires (via la création de centres universitaires d'excellence sur l'autodétermination), les milieux de pratiques et les organismes de défense des droits des personnes. Au-delà de l'adoption de ces principes, plusieurs milieux se sont montrés proactifs et innovants, notamment en développant et en utilisant des outils d'intervention technologiques expressément dans le but de favoriser l'expression de comportements autodéterminés (Stock, Davies, & Gillespie, 2013; Naslund & Gardelli, 2013; Mechling, 2011; Stock, Davies, Wehmeyer, & Lachapelle, 2011). Le Québec ne faisant pas exception, plusieurs travaux ont été réalisés depuis une quinzaine d'années ce qui a permis de concrétiser des outils et des programmes d'intervention spécifiquement voués à favoriser l'émergence de comportements autodéterminés chez les personnes présentant une déficience intellectuelle (Lachapelle, Boisvert, Boutet, & Rocque, 1998-1999). De plus, le terme autodétermination fait maintenant partie du discours d'une bonne partie des organisations et des acteurs qui accompagnent les personnes présentant une déficience intellectuelle. Outre ces outils et programmes, des travaux récents ont été réalisés dans le but de vérifier l'utilité potentielle des technologies



en soutien à l'autodétermination (Lachapelle, Lussier-Desrochers, & Pigot, 2007).

Technologies de soutien à l'autodétermination

Dans les domaines de la « déficience physique » et de la « déficience intellectuelle » les technologies créent un véritable changement des pratiques d'intervention spécialisées. Certaines de ces technologies ont été développées ou adaptées spécifiquement dans le but de favoriser le développement et l'expression de comportements autodéterminés chez les personnes présentant une « déficience intellectuelle » (Lachapelle, Lussier-Desrochers, Caouette, & Therrien-Bélec, 2013; Skouge, Kelly, Roberts, Leake, & Stodden, 2007; Wehmeyer, Palmer, Williams-Diehm, Shogren, Davies, & Stock, 2011). Parallèlement à ces travaux, le terme « technologie de soutien à l'autodétermination » (TSA) a fait son apparition dans la littérature (Lachapelle, Lussier-Desrochers et Pigot, 2007). À la différence des autres appellations qualifiant les technologies utilisées dans l'intervention (ex. : les technologies de l'information et de la communication (TIC)), l'utilisation de l'expression « technologie de soutien à l'autodétermination » (TSA) qualifie l'impact de l'utilisation de ce moyen (l'objectif visé auprès de la personne) sur l'expression de comportements autodéterminés. Cette conception est la première qui considère l'importance du développement de l'autodétermination en mettant la

personne au centre de l'utilisation de ce moyen d'intervention. En effet, pour plusieurs personnes présentant une déficience intellectuelle (DI), l'utilisation de ces technologies facilite grandement la réalisation de plusieurs tâches quotidiennes (préparation des repas, gestion de l'horaire, planification du budget, etc.). Ces technologies contribuent à la création d'environnements offrant à ces personnes la possibilité de prendre des décisions, de se fixer des buts et de résoudre des problèmes, etc. Dans une perspective de participation sociale, de nombreuses recherches (Parette & Wojcik, 2004; Wehmeyer & Sands, 1996; Lachapelle et al., 2007; Davies, Stock, & Wehmeyer, 2002a, 2002b, 2003; Lancioni, O'Reilly, Brouwer-Visser, Groeneweg, Bikker, & Flaming, 2001; Wehmeyer, Palmer, Smith, Parent, Davies, & Stock, 2006) démontrent que les TSA facilitent grandement l'apprentissage, l'indépendance, la mobilité, la communication, le contrôle, l'exercice de choix et l'intégration de la personne au sein de sa communauté.

Il apparaît donc maintenant évident que l'utilisation des TSA représente un moyen à privilégier pour promouvoir l'autodétermination et la participation sociale des personnes présentant une déficience physique ou une déficience intellectuelle. Le tableau 1 présente des exemples de technologies spécifiquement choisies en fonction des éléments déterminants de l'autodétermination.

TABLEAU 1 : EXEMPLES DE TECHNOLOGIES DE SOUTIEN À L'AUTODÉTERMINATION EN LIEN AVEC LES BESOINS DES PERSONNES
(INSPIRÉ DE THOMA, BARTHOLOMEW ET SCOTT, 2009)

<i>Éléments déterminants de l'autodétermination</i>	<i>Objectifs d'intervention en fonction des besoins de la personne</i>	<i>Technologies utilisables et contexte d'utilisation</i>
Réalisation de tâches	Compléter plusieurs étapes dans le but de réaliser une tâche de façon autonome.	Utiliser une application d'assistance à la réalisation de tâche qui guide la personne étape par étape de façon visuelle et auditive en lui permettant de faire des choix à certaines étapes dépendamment de ce qu'elle observe. Par exemple, l'application MARTI sur iPhone, iPod touch et iPad.

SUITE...

<i>Éléments déterminants de l'autodétermination</i>	<i>Objectifs d'intervention en fonction des besoins de la personne</i>	<i>Technologies utilisables et contexte d'utilisation</i>
Faire des choix	Donner différents choix à la personne. La personne doit connaître et comprendre ces choix.	Utiliser un dispositif à deux options (oui / non). Par exemple, un bouton double (vert / rouge) avec un mot enregistré pour chacun (oui / non).
Prendre des décisions	Donner plusieurs choix à la personne en lui exposant les conséquences (positives et négatives) pour chacun des choix.	Utiliser une carte d'organisation d'idée informatisée qui présente chaque choix de façon imagée et qui relie les conséquences positives et négatives pour chacun de ces choix.
Résoudre des problèmes	Exposer une situation problématique dans laquelle les solutions ne sont pas connues.	Poser des questions guides à la personne et lui permettre de répondre à l'aide d'un logiciel de suppléance à la communication qui favorise une composition du message en lien avec les questions guides.
Se fixer des buts et les atteindre	Déterminer les étapes à franchir pour atteindre un but (du début à la fin).	Utiliser une carte d'organisation d'idée informatisée qui présente chaque étape de façon imagée et qui permet de décortiquer celle-ci.
Réduire les risques	Comprendre les étapes à suivre en situation d'urgence.	Utiliser un PowerPoint avec images, sons et vidéo permettant à la personne de bien identifier une situation d'urgence et réagir à celle-ci en apprenant étape par étape les actions à effectuer dans ces situations. Par exemple, la personne est guidée par le PowerPoint dans l'identification des situations d'urgence à l'aide d'images et sons.
Autorégulation	Réaliser les progrès effectués dans l'atteinte d'un but.	Utiliser une application de compilation des indicateurs de réussite qui permet de visualiser le progrès de manière visuelle. Par exemple, la personne se donne une note entre 1 et 10 à la fin de chaque journée et l'application affiche un graphique pour chaque semaine.
Avoir un lieu de contrôle interne	Prendre conscience que ses actions ont une influence.	Utiliser un bouton imagé avec synthèse vocale qui, lorsqu'appuyé, indique à l'intervenant que la personne a besoin de soutien.
Avoir un sentiment d'efficacité personnelle et la capacité d'anticiper des résultats de ses actions	Prendre conscience que des habiletés sont requises pour réaliser certaines tâches et que lorsque nous utilisons celles-ci, nous favorisons notre réussite.	Utilisation d'un portfolio électronique qui permet de consigner les réalisations de la personne et les étapes qu'elle a réalisées pour y arriver en lui permettant de constater les habiletés utilisées et ses réussites.
Leadership et défense des droits	Se représenter et défendre ses droits.	Par exemple, la personne pourrait avoir un message préenregistré qu'elle peut faire jouer au besoin pour indiquer son point de vue à son interlocuteur. Ex. : « sachez que j'ai le droit de refuser cet objectif et je ne désire pas qu'il soit dans mon plan d'intervention ».
Avoir conscience de soi	Connaître ses forces et ses défis.	En naviguant sur Internet, la personne trouve de l'information sur son état et identifie les forces et défis qui y sont associés.
Se connaître soi-même	Identifier ses forces, défis et intérêts.	Utiliser un logiciel de découverte des profils liés à l'emploi en identifiant ses forces et ses intérêts.



Ce tableau illustre plusieurs usages des technologies soutenant le développement et l'expression de l'autodétermination. Il démontre l'importance de l'évaluation des besoins de la personne et l'établissement d'objectifs d'intervention pour planifier et mettre en place un moyen de soutien adapté. C'est pourquoi, lorsque les technologies sont utilisées, il importe de s'assurer qu'elles soient considérées comme un « moyen » de soutien s'inscrivant dans un cadre conceptuel d'intervention rigoureux (modèle fonctionnel de l'autodétermination) et une préoccupation clinique partagée (évaluation de la personne et des environnements, établissement d'objectif et planification de l'intervention). À défaut d'assurer cette rigueur, il existe un fort risque de tomber sous le charme, malheureusement éphémère, de la technologie « salvatrice » qui réglerait tous les problèmes avant d'être inmanquablement reléguée aux oubliettes une fois les effets du coup de foudre estompés.

Conclusion

Le modèle conceptuel et fonctionnel de l'autodétermination illustre très bien que le degré d'autodétermination de toute personne est la résultante d'interactions complexes entre ses capacités et les occasions que lui fournissent ou non ses environnements d'agir de manière autodéterminée.

En matière d'intégration et de participation sociale des personnes présentant des incapacités physiques et intellectuelles, il apparaît donc que, dans bien des cas, ce sont les obstacles environnementaux – par exemple, l'insuffisance des moyens de transport ou le manque d'adaptations au logement – qui limitent l'expression de conduites sociales autodéterminées chez ces personnes. Pour soutenir des personnes face à de telles situations de handicap, des solutions technologiques peuvent être utilisées. Par exemple, une personne peut utiliser un assistant informatisé à la réalisation de tâches (combinant des indices visuels et auditifs) pour se déplacer seule ou encore réaliser des tâches domestiques telles que la préparation de repas.

Conséquemment, le défi actuel des chercheurs et des intervenants est double. D'une part, il importe d'identifier et de réduire, autant que faire se peut, les obstacles environnementaux que rencontrent les personnes présentant des incapacités. D'autre part, et pour les situations où il ne s'avère guère possible (voire impossible) de modifier ou d'enrayer les obstacles environnementaux, il faut identifier, choisir et enseigner les capacités que l'on juge nécessaires pour permettre à ces personnes d'exercer un rôle social valorisé. L'un de nos principaux défis consiste donc à concrétiser des environnements adaptés aux besoins spécifiques des personnes en utilisant des moyens et des outils novateurs qui misent sur leurs forces, qui maximisent leur développement personnel et, par conséquent, provoquent des impacts positifs sur leur autodétermination (Lachapelle & Boisvert, 1999).

La situation des personnes ayant des incapacités a grandement évolué dans les dernières décennies, et ce, de par les efforts importants qui ont été et qui sont consentis. Assurer une place « à part entière » et une participation sociale « optimale » représente un défi de tous les instants pour toute personne. Poursuivre cette finalité pour des personnes présentant des déficiences ou des incapacités peut donc facilement sembler illusoire, voire utopique. La solution réside dans un travail collectif, continu et soutenu en fonction d'une vision commune de cet idéal que l'on souhaite bâtir. Pour y arriver, il faut donc cesser de confronter et chercher ce qui est mutuellement exclusif à nos cadres de références, nos secteurs ou domaines d'intervention, nos appréhensions et schèmes cognitifs personnels. Ces débats nous éloignent souvent de notre but premier qui lui demeure toujours le même, soit accompagner la personne dans sa quête d'autodétermination et l'amélioration de sa qualité de vie. À cet égard, les technologies de soutien à l'autodétermination représentent certes un incontournable!

Références

- ALGOZZINE, B., BROWDER, D., KARVONEN, M., TEST, D. W., & WOOD, W. M. (2001). Effects of Interventions to Promote Self-Determination for Individuals With Disabilities. *Review of Educational Research, 71*(2), 219-277.
- ANGYAL, A. (1941). *Foundations for a science of personality*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (1975). *Charte des droits et libertés du Québec*. Québec.
- CHAMBERS C. R., WEHMEYER, M. L., SAITO, Y., LIDA, K. M., LEE, Y., & SINGH, V. (2007). Self-Determination: What Do We Know? Where Do We Go? Exceptionality: A *Special Education Journal, 15*(1), 3-15.
- DAVIES, D. K., STOCK, S. E., & WEHMEYER, M. L. (2002 a). Enhancing independent task performance for individuals with mental retardation through use of handheld self-directed visual and audio prompting system. *Education and Training in Mental Retardation and Developmental Disabilities, 37* (2), 209-218.
- DAVIES, D. K., STOCK, S. E., & WEHMEYER, M. L. (2002 b). Enhancing independent time-management skills in individuals with mental retardation using a Palmtop personal computer. *Mental Retardation, 40*(5), 358-365.
- DAVIES, D. K., STOCK, S. E., & WEHMEYER, M. L. (2003). A palmtop computer-based intelligent aid for individuals with intellectual disabilities to increase independent decision making. *Research & Practice for Persons With Severe Disabilities, 28* (4), 182-193.
- HALPERN, A. S., HERR, C. M., WOLF, N. K., DOREN, B., JOHNSON, M. D., & LAWSON, J. D. (1997). *Next S.T.E.P. : Student and educational planning*. Austin, TX: Pro-Ed.
- HAELEWYCK, M.-C., BARA, M., & LACHAPELLE, Y. (2005). Facilitating self-determination in adolescents with intellectual disabilities: A curriculum. *Evaluation Review, 29* (5), 490-502.
- LACHAPELLE, Y., & BOISVERT, D. (1999). Développer l'autodétermination des adolescents en milieu scolaire. *Revue canadienne de psychoéducation, 28*, 23-29.
- LACHAPELLE, Y., BOISVERT, D., BOUTET, M., & ROCQUE, S. (1999). *C'est l'avenir de qui après tout? J'apprends à communiquer efficacement*. Montréal, Québec : Éditions Nouvelles.
- LACHAPELLE, Y., BOISVERT, D., BOUTET, M., & ROCQUE, S. (1999). *C'est l'avenir de qui après tout? J'atteins mes buts et mes objectifs à l'aide de ressources communautaires*. Montréal, Québec : Éditions Nouvelles.
- LACHAPELLE, Y., BOISVERT, D., BOUTET, M., & ROCQUE, S. (1998). *C'est l'avenir de qui après tout? De l'école à la vie d'adulte, guide à l'intention des jeunes en transition : J'apprends à découvrir mes capacités*. Montréal, Québec : Éditions Nouvelles.
- LACHAPELLE, Y., BOISVERT, D., BOUTET, M., & ROCQUE, S. (1998). *C'est l'avenir de qui après tout? Guide de l'accompagnateur*. Montréal, Québec : Éditions Nouvelles.
- LACHAPELLE, Y., LUSSIER-DESROCHERS, D., & PIGOT, H. (2007). Des TIC en soutien à l'autodétermination des personnes présentant une déficience intellectuelle. *Revue québécoise de psychologie, 28*(2), 111-123.
- LACHAPELLE, Y., & WEHMEYER, M. L. (2003). L'autodétermination. Dans M. J. Tassé & D. Morin (Éds.), *La déficience intellectuelle* (pp. 203-214). Boucherville : Gaétan et Morin.
- LANCIONI, G. E., O'REILLY, M. F., BROUWER-VISSER, G., GROENEWEG, J., BIKKER, B., FLAMELING, T. ET AL. (2001). Frequent versus non-frequent prompts and task performance in persons with severe intellectual disability. *Scandinavian Journal of Behaviour Therapy, 30*(3), 134-139.
- LACHAPELLE, Y., LUSSIER-DESROCHERS, D., CAOUILLE, M., & THERRIEN-BÉLEC, M. (2013). Expérimentation d'une technologie mobile d'assistance à la réalisation de tâches pour soutenir l'autodétermination de personnes présentant une déficience intellectuelle. *Revue franco-phonie de la déficience intellectuelle, 24*, 96-107.
- MARTIN, J. E., MARSHALL, L. H., MAXSON, L. M., & JERMAN, P. L. (1997). *The Self-directed IEP*. Longmont, CO: Sopris West.
- MECHLING, L. C. (2011). Review of Twenty-First Century Portable Electronic Devices for Persons with Moderate Intellectual Disabilities and Autism Spectrum Disorders. *Education and Training in Autism and Developmental Disabilities, 46*(4), 479-498.
- NASLUND, R., & GARDELLI, A. (2013). "I Know, I Can, I Will Try": Youths and Adults with Intellectual Disabilities in Sweden Using Information and Communication Technology in Their Everyday Life. *Disability & Society, 28*, 28-40.
- OFFICE DES PERSONNES HANDICAPÉES DU QUÉBEC. (2009). *À part entière: pour un véritable exercice du droit à l'égalité*. Politique gouvernementale pour accroître la participation sociale des personnes handicapées. Québec : OPHQ
- PARETTE, P., & WOJCIK, B. W. (2004). Creating a technology toolkit for students with mental retardation: a systematic approach. *Journal of Special Education Technology, 19*, 1-25.
- SNELL, M. E., LUCKASSON, R. A., BORTHWICK-DUFFY, S., BRADLEY, V., BUNTINX, W. E., COULTER, D. L., CRAIG, E. M., GOMEZ, S. C., LACHAPELLE, Y., REEVE, A., SCHALOCK, R. L., SHOGREN, K. A., SPREAT, S., TASSÉ, M. J., THOMPSON, J. R., VERDUGO, M. A., WEHMEYER, M. L., & YEAGER, M. H. (2009). Characteristics and Needs of People with Intellectual Disability Who have Higher IQs. *Intellectual and Developmental Disabilities, 47*(3), 220-233.



SHOGREN, K.-A. (2013). *Self-determination in transition planning*. Baltimore: Brookes Publishing Company.

SKOUGE, J. R., KELLY, M. L., ROBERTS, K. D., LEAKE, D. W., & STODDEN, R. A. (2007). Technologies for Self-Determination for Youth with Developmental Disabilities. *Education And Training In Developmental Disabilities*, 42(4), 475-482.

STOCK, S. E., DAVIES, D. K., & GILLESPIE, T. (2013). The State of the Field in Applied Cognitive Technologies. *Inclusion*, 1(2), 103-120.

STOCK, S. E., DAVIES, D. K., WEHMEYER, M. L., & LACHAPELLE, Y. (2011). Emerging new practices in technology to support independent community access for people with intellectual and cognitive disabilities, *NeuroRehabilitation*, 28, 1-9.

THOMA, C. A., BARTHOLOMEW, C. C., & SCOTT, L. A. (2009). *Universal Design for Transition*. United States: BROOKES.

THOMPSON, J. R., BRADLEY, V., BUNTINX, W. E., SCHALOCK, R. L., SHOGREN, K. A., SNELL, M. E., WEHMEYER, M. L., BORTHWICK-DUFFY, S., COULTER, D. L., CRAIG, E. M., GOMEZ, S. C., LACHAPELLE, Y., LUCKASSON, R. A., REEVE, A., SPREAT, S. TASSÉ, M. J., VERDUGO, M. A., & YEAGER, M. H. (2009). Conceptualizing Supports and the Support Needs of People with Intellectual Disability. *Intellectual and Developmental Disabilities*, 47(2), 135-146.

TREMBLAY, M., & LACHAPELLE, Y. (2006) *Participation sociale et démocratique des usagers à la planification des services*. Dans H. Gascon, J.R. Poulin, J.J. Detraux, D. Boisvert, & M.C.

WEHMEYER, M. L. (1999). A functional model of self-determination: Describing development and implementing instruction. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities*, 14, 53-61.

WEHMEYER, M. L., & KELCHNER, K. (1995). *Whose future is it anyway? A student-directed transition planning process*. Reston, VA: Council for Exceptional Children.

WEHMEYER, M. L., & SANDS, D. J. (1996). *Self-Determination across the life span: Independence and choice for people with disabilities*. Baltimore: Paul H. Brookes Editors.

WEHMEYER, M. L., LACHAPELLE, Y., BOISVERT, D., LEClerc, D., & MORRISSETTE, R. (2001). *L'Échelle d'autodétermination - version pour adulte*. Trois-Rivières : LARIDI.

WEHMEYER, M. L., PALMER, S. B., SMITH, S. J., PARENT, W., DAVIES, D. K., & STOCK, S. (2006). Technology use by people with intellectual and developmental disabilities to support employment activities: A single-subject design meta analysis. *Journal of Vocational Rehabilitation*, 24(2), 81-86.

WEHMEYER, M. L., BUNTINX, W. H. E., LACHAPELLE, Y., LUCKASSON, R. A., SCHALOCK, R. L., VERDUGO, M. A., BORTHWICK-DUFFY, S., BRADLEY, V., CRAIG, E. M., COULTER, D. L., GOMEZ, S. C., REEVE, A., SHOGREN, K.

A., SNELL, M. E., SPREAT, S., TASSÉ, M. J., THOMPSON, J. R., & YEAGER, M. H. (2008). The Intellectual Disability Construct and Its Relation to Human Functioning. *Intellectual and Developmental Disabilities*, 46(4), 311-318.

WEHMEYER, M. L., PALMER, S. B., WILLIAMS-DIEHM, K., SHOGREN, K. A., DAVIES, D. K., & STOCK, S. (2011). Technology and Self-Determination in Transition Planning: The Impact of Technology Use in Transition Planning on Student Self-Determination. *Journal Of Special Education Technology*, 26(1), 13-24.

ZIMMERMAN, M. A. (1990). Toward a theory of learned hopefulness: A structural model analysis of participation and empowerment. *Journal of Research in Personality*, 24, 71-86.

ZIMMERMAN, M. A. & RAPPAPORT, J. (1988). Citizen participation, perceived control, and psychological empowerment. *American Journal of Community Psychology*, 16, 725-750.